

PSAUMES DE L'EGLISE

(Commentaire des sept premiers psaumes)



PSAUME 1

- 1 *Bienheureux l'Homme viril,
lui qui ne s'est pas rendu au conseil des impies,
et au chemin des pécheurs ne s'est pas dressé,
et au siège des corrompus n'aura pas siégé !*
- 2 *mais dont au contraire à la Loi du SEIGNEUR le désir,
et à sa Loi, s'exercera jour et nuit !*
- 3 *Et il sera comme l'Arbre planté près du cours des eaux,
lui qui donnera son fruit en son temps,
et dont le feuillage ne tombera pas :
et tout ce qu'il devra réaliser sera en bonne Voie !*
- 4 *Pas ainsi les impies, pas ainsi, mais au contraire comme poussière,
elle que le vent rejette de la face de la Terre !*
- 5 *Voilà pourquoi les impies ne se redresseront pas au Jugement,
ni les pécheurs au Conseil des justes :*
- 6 *c'est que le SEIGNEUR connaît le Chemin des justes,
et que le chemin des impies damnera !*

PSAUME 1 – NOTES

Le texte

- v. 1 "l'homme viril" : les mots hébreux et grec désignent l'homme en tant que masculin.
 "corrompus" : le mot grec désigne la vermine. Mot latin : "de pestilence".
 Mot hébreu : "raillieurs, esprits forts".
- v. 2 "s'exercera" : le sens premier est "murmurer, répéter à mi-voix", d'où "méditer".
- v. 3 "arbre" : ou "bois"
 "cours" : mot dont la racine est "chemin"
 de même que le verbe "sera-en-bonne-voie"

Lire le texte en mouvement

- 1) Un texte progresse par les oppositions qu'il met en jeu :
 - opposition du premier et du dernier mot du psaume : "bienheureux" et "damnera"
 - opposition du "conseil des impies" (v. 1b) et du "conseil des justes" (v. 5c)
 - opposition entre les strophes...
- 2) Les récurrences de mots sont aussi révélatrices :
 - le mot "impies" revient 4 fois ; "chemin": 3 fois (plus deux occurrences en composition) ; "pêcheurs", "justes", "conseil", "Loi", "SEIGNEUR" : 2 fois chaque.
- 3) Mais le centre de gravité du psaume est la strophe centrale, développant la béatitude annoncée au début.
- 4) Hypothèse de structure du psaume : A - B - C - B' - A'.

Mise en contextes

- v. 1 Une béatitude ouvre le psautier de même que la bénédiction ouvre toute la Bible (Gn 1, 4-31). De même aussi que la *Charte de la Nouvelle Alliance* : en effet, le discours de JESUS sur la montagne commence par la proclamation des "béatitudes" et s'achève sur les paraboles des deux chemins, des arbres et des fruits, des deux maisons dont l'une est emportée par le vent (Mt 5-7). Voir aussi Jérémie (17, 5-8), très proche de ce psaume.
- v. 2 C'est le commandement donné à Josué par le SEIGNEUR afin que ses projets soient en bonne voie (Jos 1, 8) mais il est aussi adressé à tout le peuple (Dt 6, 4-8).

- v. 3 Outre Jérémie (17, 5-8), ce passage peut être rapproché de Genèse (2, 10) et d'Apocalypse (22, 1-2) : l'Arbre de Vie de la Genèse, figure du CHRIST, se transforme dans le livre de l'Apocalypse en "arbres de Vie" qui fructifient 12 fois !
- v. 3b Cf. Matthieu (21, 19 et 34) ; Galates (5, 22) et Jean (15, 5). Toute cette strophe déploie déjà une parabole du Royaume (comme en Mt 13, 31-32).
- v. 4 Cf. Matthieu (3, 7-12) avec les menaces de Jean Baptiste.

Note sur "chemin"

Autrefois, le mot était traduit par "voie"; aujourd'hui on préfère "route". C'est l'image de l'homme qui doit choisir le chemin où il s'engage.

L'homme est un être moral : par ses décisions, il peut prendre le chemin du bien ou celui du mal.

La vie de tout homme, vue dans son ensemble, dessine objectivement les caractères d'un bon ou d'un mauvais chemin. L'homme, appelé à la vie sans l'avoir demandée, devient de plus en plus responsable de ce chemin, de cette orientation de vie, sur lequel il s'est engagé.

Laissera-t-il son chemin être connu de DIEU ? Se laissera-t-il informer par ce code qu'est la "Loi du SEIGNEUR" ? Va-t-il reconnaître à ses côtés la Présence de Celui qui, Seul, est le "Chemin, la Vérité et la Vie" (Jn 14, 6) ?

Commentaire

- 1) En première analyse, ce psaume nous parle de DIEU, de l'homme et de sa destinée. Ce psaume de sagesse peut donc être prié par tout homme de bonne volonté pour qu'il découvre le **sens de sa vie et de son désir**. Ce psaume nous incite à nous tourner vers DIEU en nous détournant du mal.

Saint Grégoire de Nysse nous dit que c'est tout le premier livre des psaumes qui nous apprend à nous détourner du mensonge et de l'absurde et à chercher DIEU. Se convertir, c'est l'intelligence même.

Mais si riche d'universalité qu'il soit, ce psaume ne doit pas être coupé de ses racines plongeant dans la foi du peuple choisi, petit peuple dont DIEU a fait son témoin, son prophète, parmi les "nations païennes".

- 2) Cet "homme viril", c'est Israël d'abord en la personne de son chef Josué, à qui il est dit : *"Tu ne rejetteras pas le livre de cette Loi de ta bouche, et tu t'exerceras en elle jour et nuit afin que tu comprennes tout ce qui est à réaliser et qui est écrit. Alors, tu seras en bonne voie en tes chemins et alors tu comprendras. Sois fort et sois viril"* (Josué 1, 6-9).

Mais c'est évidemment aussi à tout le peuple que ces paroles s'adressent, ce peuple auquel DIEU a confié, depuis la sortie d'Egypte et la Célébration du Sinaï, sa révélation et ses

promesses, avec lequel il a voulu entrer dans une Alliance dont la Loi est le témoignage et le sacrement (Dt **26**, 17-19).

Alliance exigeante où Israël est choisi pour connaître "CELUI QUI EST" (Ex **3**, 14), le "Seul Véritable DIEU" (Jn **17**, 3) et pour s'enraciner en sa Loi, à l'opposé des païens, des "sans-loi", dont le chemin de péché n'a aucune consistance (il est "poussière") et ne débouche sur rien (il "damnera").

Pour Israël, le psaume premier est donc béatitude, promesse, et en même temps solennelle mise en garde. Comme le Deutéronome, le psaume 1 propose "*la bénédiction si vous écoutez les commandements du SEIGNEUR votre DIEU, les malédictions si vous n'écoutez pas, si vous errez, péchez loin du chemin que je vous ai prescrit*" (Dt **11**, 26-28 et aussi **30**, 15-20). A l'entrée du psautier, l'homme se voit donc sommé de choisir entre l'Alliance et le chemin des impies. Ce choix fondamental n'est pas qu'un choix ponctuel : il est une dimension constitutive de la foi qui parcourt tout le psautier.

- 3) Cet "homme viril", "*Celui qui est devenu par son obéissance à la Volonté de son PERE l'Arbre immense qui monte de la terre aux Cieux*" (l'expression est d'Hippolyte de Rome), c'est **JESUS-CHRIST**. Lui Seul, au contraire de l'Israël ancien qui n'a pas su donner son fruit au temps de sa visite (Mt **21**, 19 et 34), au contraire du premier Adam qui ne s'est pas tenu dans l'amour de son Créateur, a su garder le Commandement donné pour la Vie. En JESUS, la fidélité de DIEU a rencontré la foi de l'homme et c'est pourquoi Il a été fait pour nous CHRIST et SEIGNEUR, Loi, Chemin et Vie (Ac **2**, 32 et Jn **14**, 6). Du **CHRIST Ressuscité** nous vient désormais cette grâce sacramentelle qui nous guérit ; le "bois" de la Croix, symbole du péché de l'homme, est devenu Arbre de Vie (Gn **2**, 9).
- 4) Chacun de nous, devenu membre du CHRIST, est invité à devenir lui aussi, "homme viril", qui s'engage avec tout son désir sur ce "*chemin resserré*" (Mt **7**, 14), chemin exigeant de la fidélité à l'Alliance et à sa Loi toujours nouvelles. **Le chrétien doit choisir** lui aussi entre les chemins de "*ce monde et de ses convoitises*" (cf. 1 Jn **2**, 17) et le Chemin qui nous "*reconduit jusque dans le sein du PERE*" (Jn **1**, 18). Celui qui cherche le bonheur promis par DIEU doit livrer combat, et être un homme capable de refus, à l'inverse de "*l'homme à l'âme partagée, inconstant en tous ses chemins*" (Jc **1**, 8). A travers et en deçà des décisions de la vie quotidienne, il s'agit de l'orientation du cœur, voulue irrévocablement comme foi en Celui dont l'appel fonde notre existence et lui donne un avenir.

Le psaume et le Notre PERE

Le psaume premier invite l'homme à se détourner des chemins des impies, de ceux qui prétendent vivre en dehors de DIEU. Car la Vie se reçoit dans l'acceptation d'une dépendance amoureuse à l'égard de "CELUI QUI EST", dans l'ESPRIT du Fils qui reconnaît et accepte sa dépendance à l'égard de son PERE. C'est pourquoi la première demande est :

PERE, que ton Nom soit sanctifié !

PSAUME 2

- 1 *Pour quoi nations ont-elles renâclé,
et peuples se sont-ils exercés aux néants ?*
- 2 *Les rois de la terre se sont dressés
et les princes ensemble réunis
contre le SEIGNEUR et contre son Christ. - JEU -*
- 3 *"Nous déchirerons leurs liens,
et nous rejetterons loin de nous leur joug !"*
- 4 *Celui qui habite dans les Cieux se rira d'eux,
et le Seigneur Se moquera d'eux !*
- 5 *Alors, Il S'exprimera à leur adresse dans sa colère,
et dans sa fureur, Il les effraiera !*
- 6 *"Moi, mais c'est par Lui que J'ai été institué Roi,
sur Sion, sa Montagne sacrée !*
- 7 *Annonçant le décret du SEIGNEUR,
c'est à mon adresse que le SEIGNEUR a dit :
'C'est Toi qui es mon Fils,
Moi, Aujourd'hui, Je T'ai engendré !*
- 8 *Demande-le d'auprès de Moi,
et Je Te donnerai nations pour ton héritage,
et pour ton apanage, les limites de la Terre !*
- 9 *Tu les conduiras à la verge de fer,
comme vase de potier, Tu les briseras !' "*
- 10 *Et maintenant, rois, comprenez,
corrigez-vous, tous ceux qui jugez la Terre !*
- 11 *Asservissez-vous au SEIGNEUR avec Crainte,
et exultez pour Lui avec tremblement !*
- 12 *Embrassez l'enfance que jamais le SEIGNEUR ne S'encolère,
et vous vous damneriez en dehors du juste Chemin !
Quand en toute hâte se sera embrasée sa fureur,
bienheureux tous ceux qui se seront confiés en Lui !*

PSAUME 2 – NOTES

Le texte

Acte 13, 13 cite Ps 2,7 et certains manuscrits portent : "comme il est écrit au psaume premier". Est-ce l'indice que dans certains livres liturgiques anciens, les psaumes 1 et 2 ne faisaient qu'un ?

- v. 1 "nations" : dans la bible, ce mot désigne le plus souvent les "païens", les "non-circoncis", alors que le mot "peuples" renvoie aux tribus d'Israël.
- v. 2 "ensemble réunis" : "ensemble" traduit une expression difficile à rendre, littéralement "sur le même". "Réunis" est de la racine du mot "synagogue".
- "JEU" : le mot grec pourrait se traduire plus littéralement par "inter-psaume". Que désigne-t-il ? Une pause de la psalmodie, une acclamation ? Grégoire de Nysse y voit l'indication de l'accueil par le psalmiste d'une révélation plus profonde.
- v. 4 "Seigneur" : le mot hébreu n'est pas le tétragramme sacré, mais *Adonai* (= Maître, Seigneur) et peut donc désigner ici non pas "Celui qui habite dans les cieux", mais son "Christ". Le grec en traduisant par le même mot "Seigneur" prépare la reconnaissance de JESUS-CHRIST comme Celui qui a reçu le "*Nom au-dessus de tout nom*" (Ac 2, 36 et Ph 2, 9).
- v. 5-6 Selon le texte grec, c'est le Christ-Seigneur qui s'exprime ici, alors que le texte massorétique fait parler le SEIGNEUR-DIEU : "Moi, J'ai oint mon Roi..." (l'onction fait de David l'"Oint" du SEIGNEUR, le "Messie", mot traduit en grec par "Christ").
- v. 7b Le "SEIGNEUR" : ajout de la version grecque, comme plus loin au verset 12.
- v. 9 "conduiras" : le grec a adouci l'hébreu "casseras".
- v. 10 "comprenez" : c'est le verbe de l'"intelligence".
- "corrigez-vous" : c'est le verbe de l'éducation, de l'instruction, de la correction qu'on donne aux mineurs : enfants et esclaves.
- v. 12 "embrassez l'enfance" : le mot grec désigne la correction, l'éducation et l'état d'enfance. Le texte hébreu lui se traduit par "baisez le fils" ou "baisez les pieds".

Lire le texte en mouvement

- 1) Relever les récurrences des mots "nations", "rois", "terre", "colère", "fureur", récurrence de thèmes aussi...
- 2) Faire jouer les strophes qui se répondent selon l'hypothèse de structure :
A – B – C – D – A' – B' – C'
- 3) Chercher les points de contact entre le psaume 2 et le psaume 1.

Note sur psaume et prière

Une difficulté de la prière des psaumes est d'ordre interne : il n'y a apparemment pas ou peu d'unités entre les psaumes qui se suivent et à l'intérieur des psaumes eux-mêmes : ruptures de ton, changements brusques de locuteurs et de sujets, etc...

Or, notre prière se voudrait être à l'inverse un ressaisissement de nous-mêmes et du monde dans l'unité.

Cette unité des psaumes n'est pas à trouver dans une logique cartésienne... mais elle est à chercher dans la foi, dans le travail patient d'une prière qui ne se lasse pas d'y découvrir les traits du Mystère du Christ.

Mise en contexte

- v. 1 et 2 "nations" et "peuples" s'exercent aux néants, alors que le Ps 1 invitait à s'exercer dans la "Loi du SEIGNEUR". C'est le choix de Babel (Gn **11**, 1-9), celui de la révolte.
- v. 5 C'est une scène de Jugement. Dans la parabole de JESUS (Mt **25**, 31-46), le Fils de l'Homme devient le "Roi" qui accorde le Royaume "aux bénis de son PERE" et renvoie les autres "au feu éternel". La parabole fait donc jouer la même altérité-unité entre le SEIGNEUR-DIEU (le PERE) et le Christ-Roi-Seigneur.
- v. 6 "Roi sur Sion", car "*la Loi sortira de Sion*" (Is **2**, 3). JESUS est désigné par Pilate comme "*Roi des Juifs*" (Jn **19**, 19) : "*et c'était écrit en hébreu, en latin et en grec*"... donc s'imposant à tous ! ...
- v. 7 C'est le passage de l'Ancien Testament où se dit sans doute de la manière la plus forte cette relation entre DIEU et son Christ.
 Cette relation est dite ailleurs – mais non pas sous la forme "Je-tu" – de DIEU et de son peuple (Ex **4**, 22 ; Jr **31**, 9).
 Dans le Nouveau Testament, ce "décret" est appliqué à JESUS au baptême (Lc **9**, 22), à la transfiguration (Lc **9**, 35) et à la résurrection (Ac **13**, 33). Il est le contenu même de l'Évangile, de la "bonne annonce" : l'adoption filiale du CHRIST, et de la nôtre en Lui, sous un mode qui dépasse tout ce que l'homme pouvait imaginer (Rm **1**, 4 et 1 Co **2**, 9).
- v. 8 La lettre aux Hébreux cite le v. 7 dans le contexte de l'affirmation du sacerdoce du CHRIST. La Royauté du CHRIST est sacerdotale, "selon l'ordre de Melkisedeq". La "demande d'auprès de" DIEU de ce v. 8 est donc bien une inter-cession sacerdotale (cf. Jn **17**).
- v. 9 "vase de potier" : la parabole de Jérémie (**18**, 1-12) a été associée à ce passage par la tradition patristique. "*Il brise en eux ce qui est terre et boue et les fait passer à la nature incorruptible*" (Grégoire de Nysse). Il ne s'agit donc pas de destruction mais de re-création.
- v. 10 "rois" : "*Rois parce que nous règnerons avec le CHRIST*" (Hilaire de Poitiers).
- v. 11 Cf. Ph **2**, 12 "*avec crainte et tremblement, produisez votre salut*"...

- v. 12 "C'est en toute hâte que le SEIGNEUR réalisera la vengeance de ses élus"(Lc 18, 8).
 "Bienheureux": la béatitude du psaume 1 concernant "l'homme viril", c'est-à-dire Israël ; celle du psaume 2 concerne tous ceux qui mettent leur foi dans le " CHRIST " de DIEU. Le psaume 1 parlait de DIEU et de l'obéissance qui lui est due, le psaume 2 propose à notre foi son CHRIST, Médiateur de notre Salut : "*Vous croyez en DIEU, croyez aussi en Moi*" dira JESUS (Jn 14, 1).

Commentaire

- 1) Les deux premiers psaumes, sans titre, sont comme l'introduction, double et une, à tout le psautier. C'est une même "béatitude", une même promesse de bonheur qui atteint l'observateur de la Loi du SEIGNEUR (Ps 1, 1-2) et ceux qui auront cru en son CHRIST (Ps 2, 12) : "**La Vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi le Seul Vrai DIEU, et Celui que tu as envoyé, JESUS-CHRIST**" (Jn 17, 3).
 En cette médiation du CHRIST, qui participe à la Seigneurie de DIEU et à l'humain né de la terre, il s'agit pour nous d'accéder à la Vie même de DIEU. "DIEU est UN" (Dt 6, 4), mais ce DIEU caché et cherché, nous avons à L'accueillir tel qu'Il vient à nous, et à Le reconnaître dans l'humanité de son CHRIST, et dans la faiblesse même de cette humanité crucifiée : "*Sagesse qu'aucun des princes de ce monde n'a connu...*" (1 Co 2, 8).
- 2) Le psaume 2 peut s'interpréter d'abord comme une description du rite d'intronisation du nouveau successeur de David à Jérusalem : il reçoit l'hommage de ses sujets et des ambassadeurs des nations vassales, lesquelles, comme les tribus du Nord, aimeraient bien profiter de l'occasion pour s'émanciper (cf. 2 S 15 ; 1 R 11, 14-25 ; 1 R 12).
 Le Roi rappelle l'Alliance entre le SEIGNEUR et Sion (Ps 2, 6) et le **décret qui l'investit comme Chef et Principe du peuple de DIEU**. Et cette parole de DIEU proclamée suffit à briser les résistances : les sujets baissent les pieds de leur suzerain, "Lieu-tenant" de DIEU. Alors pour tous ceux qui l'ont accueilli le Roi renouvelle la bénédiction messianique (v. 12d).
- 3) Israël a médité ce psaume, pourtant contre-dit par les événements, surtout avec l'Exil. Mais au-delà des figures historiques des rois de Juda aux prises avec leurs vassaux, **il y a entrevu la réalité du vrai David**, du Roi-Messie que DIEU avait promis à son peuple par la prophétie de Nathan (2 S 7, 12-16), de "*Celui qui devait venir*" (Lc 3, 15-16 et Jn 11, 27).
- 4) Et pourtant, Celui que DIEU a envoyé dans le monde et chez les siens (Jn 1, 10-11) n'a pas été reconnu, les hommes n'ont pas voulu de Lui comme Roi et CHRIST : "*En vérité, dans cette ville se sont rassemblés contre ton Saint Serviteur JESUS, Celui que Tu avais chrismé, Hérode et Ponce-Pilate, avec les païens et les peuples d'Israël*" (Ac 4, 25-28)". Et JESUS a affronté ce refus des hommes, ce péché du monde. Pour donner la Vie qu'Il était venu apporter, Il est passé par la contra-diction et par la mort. Et c'est dans l'événement de la Croix et de la Résurrection que s'est réalisée la Promesse, l'adoption filiale et divine d'un homme, l'engendrement d'un peuple nouveau (Ac 13, 32-33). Telle est l'investiture messianique de JESUS : **en sa Résurrection, c'est votre humanité, une avec Lui, le FILS Unique, qui est adoptée.**

5) Tout pouvoir Lui a été remis (cf. Mt **28**, 18) et son Evangile doit être annoncé à toute créature (Mc **16**, 15). Par cette proclamation s'opère le Jugement : "*celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné*" (Mc **16**, 16).

La "voie d'enfance", celle qu'ont expérimentée Thérèse de Lisieux et tous les saints, est la voie royale sur le Chemin de l'Amour qui bannit toute crainte du Jugement (cf. 1 Jn **4**, 17-18).

"Qui a le FILS a la Vie ; qui n'a pas le FILS n'a pas la Vie" (1 Jn **5**, 12).

Le psaume et le Notre PERE

Que ton Règne vienne !

Il s'agit du Règne de DIEU qui s'inaugure dans la Résurrection de JESUS, et dans nos cœurs par la foi.

Il s'agit du Règne du CHRIST à qui toutes choses doivent être d'abord soumises pour être ensuite soumises à Celui qui Lui a donné tout pouvoir "*afin que DIEU soit tout en tous*" (1 Co **15**, 28).

PSAUME 3

- 1 *Psaume attribué à David*
Quand il s'est enfui loin de la face d'Absalom, son fils.

- 2 *SEIGNEUR, pourquoi se sont-ils multipliés ceux qui me tourmentent ?*
nombreux, ils se sont dressés contre moi !
- 3 *nombreux, ils disent à mon âme :*
"il n'est pas de Salut pour lui en son DIEU !" - JEU -

- 4 *Toi mais SEIGNEUR, Tu es mon adoptant,*
ma gloire, Toi qui m'exalteras la Tête !
- 5 *De ma voix, vers le SEIGNEUR, j'ai crié,*
et Il m'a exaucé de sa Montagne sacrée ! - JEU -

- 6 *Moi, je me suis couché et j'ai somméillé,*
et je me suis réveillé : parce que le SEIGNEUR me recueillera !
- 7 *Je n'aurai plus à craindre de ces myriades d'un peuple*
qui m'assaillent à l'entour !

- 8 *Redresse-Toi, SEIGNEUR, sauve-moi ô mon DIEU !*
parce que c'est Toi qui as frappé tous ceux qui m'exècrent vainement,
les dents des pécheurs, Tu les as brisées :
- 9 *"Du SEIGNEUR le Salut, sur ton Peuple ta Bénédiction !"*

PSAUME 3 – NOTES

Le texte

- v. 1 Le titre "*Psaume à David*" (datif d'attribution) signifie-t-il que David est l'auteur de ce psaume 3 ? De toutes les manières, David est d'abord le "type" du Roi du peuple élu, le type du "Fidèle" et du croyant. Celui qui prie est invité à rentrer dans les sentiments qui furent ceux du Roi David. Ici le roi fuit devant son fils Absalom (2 S **13-20**).
- v. 2 "multiplié" : en hébreu, grec et latin, le verbe "se multiplier" et l'adjectif "nombreux" sont de même racine.
"Dressés" : littéralement "sur-re-dressés", c'est-à-dire "soulevés, révoltés".
- v. 3 "à mon âme" : ou "de mon âme, il n'est pas de Salut pour elle...".
- v. 4 "mon adoptant" : substantif d'un verbe qui sera traduit par "recueillir" (v. 6).
"Qui m'exalteras" : traduit avec un sens futur un participe de forme présent. On pourrait traduire : "Toi qui me tiendras-haute la tête". "Exalter", c'est "tenir-haut", "élever".
- v. 5 "vers" : ou "auprès de", à l' "adresse de" (Ps **2**, 5-7).
"exaucé" : composé du verbe "entendre, écouter".
- v. 8 "vainement" : c'est-à-dire "en vain", "à vide", "pour rien", "de façon absurde". Le texte massorétique dit : "*Tu frappes mes ennemis à la joue*", ce qui semble mieux respecter le parallélisme avec "briser les dents".

Lire le texte en mouvement

- 1) Le psalmiste, qui a les traits de David, succombe sous l'insulte : "Tu espères un Salut qui n'existe pas !" Mais à la fin du psaume, ce Salut est invoqué ("*Sauve-moi*"), et célébré ("*Du Seigneur, le Salut !*"). L'action de DIEU a rejeté le mensonge des ennemis.
- 2) Hypothèse de structure : A – B – B' – A'
- 3) Chercher les correspondances strophe à strophe.

Mise en contexte

- v. 1 Le titre s'éclaire à partir de 2 S **15-16** où sont relatés des événements à travers lesquels se joue le rejet ou la confirmation de l'élection de David comme Roi à Jérusalem (cf. en particulier **15**, 25-26 ; **16**, 12).

David connaît la Passion en gravissant le mont des Oliviers. Il avait connu la faveur populaire, le voici contraint à la fuite, mais refusant d'emporter avec lui l'Arche d'Alliance (= la "Présence" du SEIGNEUR) pour s'en remettre avec humilité au seul jugement de DIEU. Comment ici ne pas penser irrésistiblement au Fils de l'homme acclamé un moment par la foule à son entrée dans Jérusalem puis condamné, rejeté hors de la ville (cf. Lc **19**, 29-37 et **22**, 39 et ss).

v. 3 Cette négation du Salut est négation de l'action de DIEU pour Israël, et négation de l'Alliance, et donc négation du DIEU Unique et Vrai : c'est le "blasphème" fréquemment lancé par les "nations" au peuple élu. On retrouve cette même ironie dans les récits de la Passion de JESUS (Mc **15**, 31-32).

v. 4-5 Face à cette insulte à laquelle son malheur ne lui permet pas de répondre, David s'en remet à la volonté de DIEU (2 S **6**, 10-12) et à la prière (**15**, 31).

"De ma voix, j'ai crié : [...] non pas de la voix du corps qui est sonore par la vibration de l'air, mais de la voix du cœur que l'homme n'entend pas, mais qui vers DIEU s'élève comme un cri [...] C'est d'elle qu'il s'agit quand le SEIGNEUR lui-même nous demande de prier, toutes portes closes, c'est-à-dire sans bruit, dans le secret du cœur" (saint Augustin).

"Exaucé" : David demandait à DIEU que les conseils d'Ahitophel soient réduits à néant (2 S **15**, 31) et en même temps, il a envoyé Hushai jouer les agents doubles : DIEU intervient à travers l'action des hommes...

v. 6 "couché" : Hilaire de Poitiers associe à ce verset Gn **49**, 9 sur le *lion de Juda* (cf. aussi Jn **10**, 17-18).

Il a existé dans l'antiquité un rite de consultation de la divinité qui consistait à venir passer une nuit en un lieu sacré pour s'exposer durant son sommeil à l'inspiration divine : dans la Bible, on voit Salomon faire une démarche de ce type à Gabaon (1 R **3**, 4-15). Ce rite peut éclairer le verset 6.

La mise de JESUS au tombeau n'a pas été une "consultation", mais elle a bien ce caractère "passif" d'un abandon confiant à l'action de DIEU.

Commentaire

1) Les images guerrières parcourent les psaumes, comment en faire notre prière ? Mais déjà pour Israël, le psaume était vécu dans un contexte "liturgique" et non "historique". Ce n'est pas la prière d'un guerrier qui a été conservée jusqu'à nous, c'est la prière du peuple élu et de son chef "jouant" et "prieant" sa situation au moyen de ces images dramatiques.

Petit peuple cerné par des nations païennes, contraint deux fois comme David à l'exil, ne pouvant compter sur sa propre justice (Dt **7**, 7 et 8 et **8**, 4-6), il se sait pourtant le peuple unique que DIEU assiste, "recueille" comme son premier-né. Et en raison de l'Alliance, conclue sur la *Montagne*, **il y va de son honneur de DIEU Vivant face aux insultes des ennemis d'Israël**, insultes qui retentissent jusques dans l'âme du peuple (l'âme est le principe vital du peuple dans son identité, comme elle l'est de l'individu et du genre humain, cf. Gn **2**, 7).

- 2) Comme David fuyant Absalom, son propre fils, ne sachant plus s'il est rejeté ou encore élu au sein de cette épreuve, continuant malgré tout d'espérer dans le SEIGNEUR qu'il invoque, comme le peuple exilé sans défense contre l'ironie de ses vainqueurs, JESUS, *"au lieu de la joie qui lui était proposée, endura une croix dont Il méprisa l'infamie et Il est désormais assis à la Droite du Trône de DIEU. Songez donc à Celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle contradiction afin de ne pas défaillir par lassitude de vos âmes. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans la lutte contre le péché"* (He **12**, 2-4).
- 3) Car pour nous en effet, baptisés dans la mort et la Résurrection (cf. v. 6) du CHRIST, le combat continue (v. 7), même si la Victoire est assurée parce que les dents des pécheurs ont été brisées, et que la Mort a perdu son venin (1 Co **15**, 55). La Victoire du Ressuscité doit se déployer et se compléter en chacun de ses membres : *"Je complète en ma chair ce qui manque aux épreuves du CHRIST pour son Corps qui est l'Eglise"* (Col **1**, 24).

Le psaume et le Notre PERE

Avec David (2 S **15**, 25-26 et **16**, 10-11) et avec JESUS (Mc **14**, 36), nous demandons :

Que ta Volonté soit faite !

En sachant que cette Volonté est Résurrection et Vie au cœur même de l'épreuve.

PSAUME 4

- 1 *Au chantre – avec psaumes
Chant attribué à David.*

- 2 *En mon invoquer, il m'a exaucé le DIEU de ma Justice :
du tourment, Tu m'as élargi,
prends pitié de moi et exauce ma prière !*

- 3 *Fils d'hommes, jusques à quand des cœurs appesantis,
pour quoi préférez-vous des vanités,
et recherchez-vous un Mensonge ?* - JEU -

- 4 *Et connaissez que le SEIGNEUR a rendu son Fidèle admirable :
Le SEIGNEUR m'exaucera en mon crier vers Lui !*

- 5 *Encolérez-vous et ne péchez plus :
de ce que vous dites en vos cœurs et sur vos couches, repentez-vous !*

- 6 *Sacrifiez un Sacrifice de Justice,
et espérez dans le SEIGNEUR !*

- 7 *Nombreux, ils disent : "Qui nous montrera les Biens ?"
Nous avons été signés à la Lumière de ta Face, SEIGNEUR !*

- 8 *Tu as donné jubilation à mon cœur :
du fruit de leur blé et de leur vin
et de leur huile, ils se sont multipliés !*

- 9 *En paix, rassemblé, je me coucherai et sommeillerai,
car c'est Toi SEIGNEUR, à l'écart,
qui dans l'espérance m'as fait habiter !*

PSAUME 4 – NOTES

Le texte

- v. 1 "Au chantre" : le mot grec comme le mot hébreu désigne celui qui est passé maître dans une discipline. Le mot grec peut signifier aussi : fin, achèvement, terme.
 "avec psaumes" : le mot "psaume" désigne soit le poème, soit son accompagnement musical avec des instruments à cordes.
- v. 2 "Dieu de ma Justice" : le mot justice a un sens plus proche de "justification" que de notre "justice" au sens courant. La justice, c'est la "justesse" des rapports entre les hommes, entre les hommes et DIEU. Israël attend de DIEU sa Justice qui justifie le pécheur et non l'application rigide de la Loi !
 "prends pitié" : traduit le verbe *eleison*. Le substantif sera rendu par le mot "miséricorde".
- v. 3 La Massore porte : "Jusques à quand ma gloire à mépris ?". Un mot hébreu a été mal lu, une consonne prise pour une autre. Par ailleurs, l'autre mot hébreu peut désigner "ce qui a du poids" de façon négative (= le poids encombrant) ou de façon positive (= la "gloire" qui s'oppose à ce qui est vain, inconsistant).
- v. 4 "vers Lui" : soit le SEIGNEUR, soit le "Fidèle admirable" (son CHRIST).
- v. 5 "péchez" : le verbe grec peut aussi être traduit par "errer, s'égarer, se tromper de chemin" ou "manquer le but, la cible". La racine de ce verbe, et du mot "péché", est la même que celle de "témoigner, témoignage", mais elle est associée à un préfixe privatif.
 "repentez-vous" : en latin, "ayez componction", c'est-à-dire un vif regret devant DIEU (à cause de l'Amour qui a été refusé)...
- v. 7 Littéralement : "elle a été imprimée (scellée) sur nous, la lumière".
- v. 8 La Massore lit le verset 8 ainsi : "Tu as mis dans mon cœur de la joie comme au temps où leur blé, leur vin débordent". Au lieu de "temps", la plupart des manuscrits grecs portent "fruit".
 Il semble y avoir une hésitation entre l'acceptation des images des "Biens" du SEIGNEUR, et une réaction contre leur interprétation trop matérialiste qui semble être le fait des "fils d'homme" (v. 3).
- v. 9 "en Paix" : s'oppose à "en (du) tourment" du verset 2.
 "rassemblé" : c'est la même expression qu'en Ps 2, 2 et qui était traduite par "ensemble".
 "coucherai et sommeillerai" : mêmes verbes qu'en Ps 3, 6, mais au futur.

Lire le texte en mouvement

- 1) De l'inquiétude (v. 2) au repos (v. 9) en passant par l'admonestation et le cri de jubilation.
- 2) Distinguer les passages en "je-tu", en "il" et en "ils", en "vous" et en "nous".
- 3) Repérer les occurrences de "Justice", d' "exaucer", de "cœur", de "SEIGNEUR" d' "espérer".
- 4) Hypothèse de structure du psaume : A – B – C – D – D' – C' – B' – A'.

Mise en contexte

- v. 3 "cœurs appesantis" : aux pharisiens (et aux partisans du divorce), JESUS reprochera leur "sclérose de cœur" (Mt **19**, 8). Il reproche aussi aux disciples leur cœur endurci (Mc **8**, 17) ou lent à croire (Lc **24**, 25).
- "vanité" : ce sont les idoles, tout ce qui supplante la foi en le Vrai DIEU, en dehors de qui rien n'a de "poids", de valeur et de consistance. L'amour des vanités conduit au "Mensonge", à conférer à des réalités bonnes mais créées (v. 8) une consistance qu'elles n'ont pas en dehors de leur lien au Créateur (cf. Rm **1**, 25).
- Enfin, le refermement du cœur de l'homme sur lui-même sera refus et non reconnaissance de JESUS comme véritable Envoyé de DIEU (cf. Jn **8**, 42-56).
- v. 5 "Encolérez-vous et ne péchez plus" : cité en Ep **4**, 26 avec ce commentaire "*que le soleil ne se couche pas sur votre accès de colère et ne donnez pas prise au diable*".
- v. 6 "Sacrifice de justice" : l'Ancienne Alliance connaissait divers type de sacrifices (cf. Lv **1** à **7**). Mais dès l'origine, en Abraham, le sacrifice véritable est de type personnel, adhésion de toute la personne, cœur, lèvres et actes, à la Parole de DIEU (Gn **15** et **22** et sa relecture en Rm **4**). Le croyant fait le sacrifice de son désir d'immédiateté pour **espérer** en la réalisation des promesses (He **11**, 13-16). Selon Paul, "*c'est de cœur que l'on croit pour la Justice, mais de bouche que l'on confesse pour le Salut*" (Rm **10**, 9-10) et il nous exhorte à "*présenter nos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à DIEU, c'est notre culture raisonnable*" (Rm **12**, 1).
- v. 7 "Qui nous montrera les Biens ?" : Est-ce une réminiscence des premières reconnaissances en terre de Canaan (cf. Nb **13-14**), avec la mise en question de l'autorité de Moïse (**14**, 4) ?
- "Signés" : En saint Jean, le mot "signe" est employé dans une perspective sacramentelle (Jn **2**, 11 ou **6**, 26). Le baptême est une "illumination" (cf. He **6**, 4-5 ; **10**, 32).

v. 8 "Tu as donné jubilation à mon cœur" : *"Tu as mis de la joie dans mon cœur : Ne cherche pas la joie dehors, auprès de ceux dont le cœur est lourd, ils aiment la vanité et cherchent le mensonge. Cherche-la en toi où luit le Visage de DIEU. L'apôtre nous le dit : "le CHRIST habite l'homme intérieur" (saint Augustin).*

"du fruit de leur blé..." : *"Le SEIGNEUR ton DIEU te gardera l'Alliance et la Miséricorde qu'Il a jurées à vos pères, Il t'aidera, te bénira, te **multipliera** : Il bénira le **fruit** (le rejeton) de ton sein, et le fruit de ton sol, **ton blé, ton huile**, la portée de tes vaches" (Dt 7, 13).*

Ou Dt 11, 14-17 où cette promesse est associée à une mise en garde : *"tu pourras récolter ton blé, ton vin et ton huile [...]. Sois attentif à toi-même, **que ne s'égare ton cœur** et que vous ne rendiez un culte à des dieux étrangers [...]"*.

Enfin en Jérémie 31, 12 : ces biens sont qualifiés de "Biens du SEIGNEUR" : mais alors "le blé, le vin nouveau, l'huile" sont des images des "Biens à venir" et sont liés au CHRIST, le "Fidèle admirable".

v. 9 "en Paix" : Cf. Lc 2, 29.

"à l'écart" : *"voici un peuple qui habitera à l'écart et parmi les nations (païennes), il ne sera pas compté" (Nb 23, 9).*

"dans l'espérance" : les Biens du SEIGNEUR sont déjà possédés *"en espérance"* (Rm 5, 1-2).

(On peut lire l'effet de ce psaume 4 sur le jeune converti Augustin dans ses *Confessions* au livre XX, chapitre 4)

Commentaire

Le psaume troisième convenait au matin, le psaume quatrième convient au soir, comme la demande d'un sommeil, dans l'espérance paisible de l'intimité avec DIEU (v. 9). Le psaume est fait d'une série d'invocations et d'exhortations croisées : qui donc dialogue avec DIEU, qui exhorte qui ?

- 1) Le chant est attribué à David : **c'est le CHRIST qui parle, mais le CHRIST total, Tête et Corps**, comme l'évoque le verset 9 "rassemblé". Un CHRIST qui s'adresse à DIEU au nom de tout le Corps (v. 2) et qui interpelle ses membres endormis, dont la foi s'est assoupie (cf. Mc 14, 32-42). Il dénonce leur activisme et leur matérialisme, leur conseille de sortir de leur sommeil (cf. Rm 13, 11-14) et de s'indigner de leur péché (cf. Ap 3, 14-22).

La foi vive, elle s'exprime dans le dialogue avec DIEU, à qui le fidèle fait appel (v. 2) : il sait qu'il sera exaucé en Celui que DIEU S'est choisi (v. 4, cf. Jn 14, 13), et il célèbre son appartenance à l'Alliance (v. 7b et 9), cette vocation de peuple mis à part pour être dans le monde *"prémices des créatures de DIEU"* (Jc 1, 18 et Ap 14, 4). A "l'Israël de DIEU", "rassemblé" en son Chef, "Paix et Miséricorde"! (cf. Ga 6, 16 et Jn 14, 27).

- 2) L'expérience d'Israël a bien été double : celle de se savoir **le peuple élu, mis à part** d'entre les nations, mené au désert à l'écart pour y recevoir la Révélation du Nom (Dt 4, 32-40) et celle d'être **un peuple pécheur, infidèle**, incrédule, à la "*nuque raide*" et au cœur "*incirconcis*" (cf. Jr 4, 4), un peuple qui murmure contre le SEIGNEUR (Ex 15, 22-26, 3 ; 17 ; Nb 11 et 14).
La vie du chrétien elle aussi est combat, combat contre le péché et pour la justice, contre la chair et pour la Vie dans l'ESPRIT (cf. Rm 7, 14-25). Et le sacrifice qui nous est demandé, ce n'est pas un holocauste d'animaux ou des offrandes végétales (cf. Lévitique) mais c'est bien **celui d'un "cœur contrit"** et "repentant", qui ne fait pas de la relation à DIEU un commerce en vue d'assurer une prospérité matérielle, mais qui au contraire se reconnaît injuste, en dette, et s'en remet à la "miséricorde" de son DIEU (cf. Lc 18, 9-14).
- 3) "*Que je sois trouvé en Lui, n'ayant plus ma justice à moi, celle qui vient de la Loi, mais par la Foi du CHRIST, cette Justice qui vient de DIEU, en raison de la Foi*" (Ph 3, 9). Une foi qui est "*assurance des choses espérées, saisie des invisibles*" (He 11, 1). Cette plongée dans l'Invisible, **arrachement à un regard trop charnel**, terrestre, est aussi et plus positivement un **enracinement en la Parole faite Chair**, JESUS-CHRIST, le Fidèle en qui DIEU S'est rendu visible, tangible, en qui Il a aimé l'homme d'une manière admirable.
Nous sommes de Lui, le Christ, par le "Signe" de notre baptême. En Lui, la Loi de l'ESPRIT qui donne la Vie nous a arrachés à la Loi du péché et de la mort (Rm 8, 2). En Lui, nous sommes devenus capables d'accueillir la Présence Trinitaire au plus intime de nous-mêmes (cf. Jn 14, 23): "*Tu nous as faits pour Toi, SEIGNEUR, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en Toi !*" (St Augustin).

Le psaume et le Notre PERE

"Ne vous souciez donc pas en disant : "Que mangerons-nous ? De quoi nous vêtirons-nous ?" Ce sont toutes choses dont les païens sont en recherche. Votre PERE Céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses, cherchez d'abord le Royaume de DIEU et sa Justice et toutes ces choses vous seront ajoutées." (Mt 6, 31-33).

Ce que donc nous demanderons à notre PERE des Cieux, c'est bien sûr tout ce dont nous avons besoin pour le jour qui vient, mais c'est aussi et d'abord les arrhes de l'Héritage qui nous est promis, sa Présence en nos cœurs qui anticipe le face à Face de son Jour :

Donne-nous aujourd'hui notre Pain de ce Jour !

PSAUME 5

- 1 *Au chantre - en faveur de l'Héritier
Psaume attribué à David.*

- 2 *A mes paroles, prête l'oreille,
SEIGNEUR, comprends mon cri !*
- 3 *Sois attentif à la voix de ma supplication
O mon Roi et mon DIEU !
Parce qu'auprès de Toi je prierai, SEIGNEUR :*
- 4 *au matin, Tu auras exaucé ma voix,
au matin, je me dresserai devant Toi et je verrai !*

- 5 *Parce que Tu n'es pas DIEU à désirer l'injustice,
qui va en Mauvais, mais il ne séjournera chez Toi !*
- 6 *les pervers ne subsisteront pas au-devant de tes yeux
Tu auras haï tous ceux qui œuvrent l'injustice !*
- 7 *Tu damneras tous ceux qui expriment le Mensonge,
l'homme de sangs et le rusé,
le SEIGNEUR abominera !*

- 8 *Moi, mais en la multitude de ta Miséricorde,
je pénétrerai dans ta Maison !
Je me prosternerai auprès de ton Sanctuaire sacré,
avec ta Crainte, SEIGNEUR !*
- 9 *Guide-moi en ta Justice à cause de mes ennemis,
dirige en face de Toi mon chemin !*

- 10 *Parce qu'il n'est pas en leur bouche de Vérité,
leur cœur est vain !
Sépulcre grand-ouvert que leur gosier,
de leurs langues, ils ont rusé !*
- 11 *Juge-les, DIEU : qu'ils trébuchent de par leurs projets,
pour la multitude de leurs impiétés, jette-les dehors,
parce qu'ils T'ont rempli d'amertume, SEIGNEUR !*

*12 Et que jubilent tous ceux qui espèrent en Toi !
Eternellement, ils exulteront !
Et en eux Tu seras à demeure :
en Toi triompheront tous les amants de ton Nom !*

*13 Parce que c'est Toi qui béniras le Juste :
SEIGNEUR, comme d'une armure,
de Bienveillance, Tu nous as couronnés !*

PSAUME 5 – NOTES

Le texte

- v. 3 "supplication" : on supplie à genoux ou prosterné, pour signifier une totale dépendance.
- v. 4 "me dresserai devant" : même verbe grec qu'en Ps 2, 3. Le sens est "se présenter en justice", alors que l'hébreu porte "Je fais les apprêts" (= je prépare un sacrifice, cf. Lv 1, 7-8). Mais le même verbe hébreu peut aussi signifier "argumenter".
- "je verrai" : l'hébreu porte "j'attends, je reste en éveil".
- v. 5 "injustice" : traduit un mot composé du mot "Loi" et d'un préfixe privatif, donc "a-légalité, il-légalité". Il ne faut pas oublier qu'il s'agit dans les Ecritures de la "Loi" de DIEU (cf. Ps 1, 2).
- v. 6 "pervers" : ceux qui sont "à-coté-de-la-Loi", les transgresseurs de la Loi.
- v. 8 "multitude" : idée d'abondance, de plénitude. Le verbe correspondant est traduit par "se multiplier" en Ps 3, 2 et 4, 8.
- "miséricorde" : le verbe correspondant est traduit par "avoir pitié de" (Ps 4, 2).
- "me prosternerai" : se prosterner, c'est "adorer" celui devant qui on se prosterne en s'allongeant de tout son long.
- "Sanctuaire" : il s'agit de la partie du Temple la plus sacrée : "le Saint des Saints".
- v. 9 "dirige" : rendre-droit
- v. 11 "rempli-d'amertume" : en un seul mot.
- "SEIGNEUR" : la version grecque (LXX) ajoute ce mot ("Kurios").
- v. 12 "tu seras à demeure" : c'est le verbe "dresser sa tente" qu'on trouve sous sa forme simple en Jn 1, 14.
- v. 13 "armure" : il s'agit d'une arme défensive, l'hébreu porte "bouclier".
- "Bienveillance" : mot composé d'une racine qui donne les mots "penser", "opinion", "gloire", et d'un préfixe qui signifie "bien". Il faut donc donner à ce mot en français toute la force de l'estime que l'on peut porter à quelqu'un. C'est le mot qu'on retrouve en Lc 2, 14.
- Le verbe "bénir" est de construction semblable : "dire-bien", dire-du-bien de quelqu'un.

Lire le texte en mouvement

De la supplication (v. 3) à la jubilation (v. 12), de l'appel à la louange. Une première strophe en "je", la dernière en "ils" et "nous".

Il n'est pas difficile de distinguer deux strophes symétriques consacrées à la dénonciation du Mal

D'où l'hypothèse de structure du psaume : A – B – C – B' – A'

Mise en contexte

v. 1 "l'Héritière", c'est Sion. Grégoire de Nysse interprète l'héritière comme étant "*l'âme déchue de son héritage, une fois qu'elle a transgressé le précepte de DIEU*".

v. 3 "la voix" : "*nous vous avons souvent rappelé que dans les psaumes nous devons entendre non pas la voix isolée d'un homme en prière mais de tous ceux qui forment le Corps du CHRIST [...] Comme tous les hommes sont rassemblés en un seul Corps, un seul Homme parle ici. Ils sont innombrables pris en eux-mêmes, ils sont UN en CELUI QUI EST UN*" (saint Augustin).

"O mon Roi et mon Dieu" : le seul et vrai Roi sur Israël, c'est DIEU ! (1 S **12**, 12). L'institution monarchique a posé des problèmes qui ont été traités de deux façons : par la méfiance, dont témoigne Samuel par exemple (1 S **8** ou Dt **17**, 14-20) et par une intégration théologique de l'institution : le Roi devient l'"OINT" du SEIGNEUR, le "MESSIE", le "CHRIST". JESUS sera confessé comme ce CHRIST en qui s'unissent l'attente d'un descendant de David et l'attente de la Royauté de DIEU même sur son Peuple : "*mon SEIGNEUR et mon DIEU*" dira Thomas (Jn **20**, 28).

v. 5 "au matin, tu auras exaucé ma voix" s'entend de la Résurrection.

v. 7 en Jn 8, le diable et ses fils sont dénoncés comme "homicides" et "menteurs", deux traits essentiels de leur opposition à DIEU.

v. 8 Cf. lettre aux Hébreux : "*Ayant donc un Grand-Prêtre qui a traversé les cieux, JESUS, le FILS de DIEU [...] approchons-nous donc avec assurance du Trône de la Grâce pour que nous recevions miséricorde et trouvions grâce en vue d'un secours opportun*" (He **4**, 14-16).

"*Prier dans le Temple de DIEU, c'est prier dans la communion de l'Eglise, dans l'unité du Corps du CHRIST*" (saint Augustin).

"Craindre" : la crainte a deux aspects : un aspect servile qui doit disparaître ("*l'amour parfait chasse la crainte*" cf. 1 Jn **4**, 18) et un aspect où elle est une des tonalités de l'amour filial.

v. 10a cf. Jn **8**, 44.

- v. 10cd cité en Rm **3**, 13. Tout homme est pécheur et reçoit gratuitement de DIEU la "Justice".
- v. 11 " jette-les dehors" cf. l'expression des vendeurs du Temple (Jn **2**, 13-22).
- v. 12 " à demeure" cf. Jn **1**, 14 "*le VERBE S'est fait chair et en nous Il S'est mis à demeure*" et Ez **37**, 15-28...
- v. 13 "de Bienveillance" : en JESUS, DIEU met sa "Bienveillance" (Mc **1**, 11).
Le thème de l'armure est repris par Paul en 2 Co **6**, 7 et Ep **6**, 10-17. En 2 Tm **4**, 8 il parle de la "couronne de justice" que le SEIGNEUR donnera à tous ceux qui auront "aimé" sa manifestation.

Commentaire

- 1) Comme le psaume 3, le psaume 5 semble recourir à l'image du pèlerinage (v. 8) et de la nuit passée au Temple dans l'attente de la révélation d'un jugement de DIEU. Mais qui dit le psaume ?
Le "je" du psalmiste évoque le lévite attaché au Temple, persécuté par ses proches et demandant le rejet de ses ennemis hors du Temple qu'ils profanent (v. 11)
l' "héritière" du titre grec (v. 1) et le "nous" du verset 13 orientent vers une interprétation collective : c'est le peuple élu qui fait appel à la miséricorde justifiante de son DIEU face à ses ennemis. Il peut s'agir même du "petit Reste" fidèle mais isolé dans l'apostasie générale.
- 2) Quel que soit l'attribution, le psaume est un "exercice" par lequel le fidèle essaie de conjurer le danger extérieur et intérieur de la séduction d'une vie en dehors de l'Alliance et de sa Loi, ce qui semble réussir à beaucoup ! Tenté par ce réalisme de la vie païenne, mais se ressaisissant contre ces complicités qu'il trouve en lui-même, le peuple-prophète de DIEU demande confirmation de sa foi et de sa vocation à la Sainteté radicalement incompatible avec le péché, ce péché séduisant qui masque sa violence par le mensonge (cf. Gn **3**, 6).
Le croyant sollicite une Parole qui lui rende le joug de l'Alliance plus léger grâce à une conscience plus vive que DIEU jugera et a déjà jugé ceux qui violent sa Loi (V. 5a) et qu'Il manifeste son amour pour les siens (v. 12).
- 3) Cette prière a été celle de JESUS, le "Juste", Lui qui dans sa Passion a connu l'amertume des trahisons et des violences, et qui a lancé vers DIEU "*la voix de la supplication*" (cf. Mc **15**, 36-37 et He **5**, 7-18) **une voix exaucée au matin de la Résurrection**. Par cette Résurrection, "*Il est entré une fois pour toute dans le Sanctuaire en nous procurant une rédemption éternelle*" (He **9**, 12).
- 4) Et nous qui sommes devenus membres du CHRIST par le baptême et à qui sont adressées aussi ces paroles "**Tu es mon Fils, mon Bien-Aimé, en Toi je mets ma Bienveillance**" (Mc **1**, 11), il nous faut "*revêtir l'Homme Nouveau créé selon DIEU dans la Justice et la Sainteté qui viennent de la Vérité*" (cf. Ep **4**, 17-24). Et ces strophes peuvent nous aider à déverser devant DIEU la violence de notre cœur dans la nuit du doute et du désespoir proches.

- la strophe 2 conduit non pas à la haine du pécheur, mais à la haine que DIEU a Lui-même du péché qui nous détruit.
- La strophe 3 nous fera accéder à la Crainte filiale de l'Amour.
- La strophe 4 nous fera voir le péché dans ses conséquences objectives.
- La strophe 5 nous apaisera dans l'assurance de la Présence de DIEU.

Ainsi, unis à JESUS-CHRIST, vivant de sa "Justice à Lui" (Ph 3, 9), victorieux de la "séduction du péché" (He 3, 12-14), nous entrerons dans le "repos" de la Présence de DIEU en nous. Car "*la vie de l'homme c'est la vision de DIEU*" (saint Irénée).

Le psaume et le Notre PERE

Nous aussi, nous vivons dans un environnement hostile et séduisant, et il nous est facile de tomber dans de multiples pièges.

C'est pourquoi nous demandons : ***Et ne nous laisse pas emporter en tentation.***

PSAUME 6

1 *Au chantre - Avec hymnes, à l'octave.*

Psaume attribué à David.

2 *SEIGNEUR, Tu ne me reprendrais pas de ta fureur,*

Tu ne me corrigerais pas de ta colère !

3 *Prends pitié de moi, SEIGNEUR :*

parce que je suis affaibli, guéris-moi SEIGNEUR !

Parce que mes os sont effrayés,

4 *et mon âme est toute effrayée !*

Et Toi, SEIGNEUR, jusques à quand ?

5 *Reviens, SEIGNEUR, délivre mon âme,*

sauve-moi à cause de ta miséricorde !

6 *Car il n'est personne dans la Mort qui fasse mémoire de Toi,*

aux enfers qui donc Te confesserait ?

7 *Je me suis épuisé en mon gémissement :*

je baignerai chaque nuit mon lit,

de mes larmes, j'aspergerai ma couche !

8 *De fureur, mon œil s'est effrayé :*

j'ai vieilli parmi tous ces ennemis !

9 *Ecartez-vous de moi, tous ceux qui œuvrent l'injustice :*

parce que le SEIGNEUR a exaucé la voix de mes pleurs,

10 *le SEIGNEUR a exaucé ma supplication,*

le SEIGNEUR a reçu ma prière !

11 *Qu'ils soient tous confondus et effrayés, tous mes ennemis,*

qu'ils retournent en arrière, et soient tout confondus, en toute hâte !

PSAUME 6 - NOTES

Le texte

- v. 1 "avec hymnes" : l'hébreu porte "avec psaumes" comme en **4, 1**
- "l'octave" : s'agit-il d'un instrument à huit cordes, de la voix de basse ou du huitième jour ?
- v. 2 Les négations portent sur les substantifs avant de porter sur les verbes (cf. Jr **10, 21**)
- v. 3 "affaibli" : "a-sthénique", c'est-à-dire privé de forces. Latin : *in-firme*
- v. 5 "SEIGNEUR" : ajout de la version grecque.
- v. 6 "aux enfers" : un pluriel pour rendre l' *Hadès* (grec) et le *Shéol* (hébreu).
- v. 8 "du fureur" : celle du psalmiste, celle de DIEU, ou celle de ses ennemis ?
- v. 9 "qui œuvrent" : c'est le verbe du travail, de la production matérielle des biens.
- v. 11 "confondu" : être "confondu", c'est éprouver la "confusion", "rougir", "avoir honte", être frappé d' "impuissance"
- "en toute hâte" : expression un peu différente de Ps **2, 12c**

Lire le texte en mouvement

La "fureur" et la "colère" du SEIGNEUR (v. 2), c'est finalement contre les ennemis du psalmiste qu'elles vont s'exercer (v. 11) ! Le Châtiment, qui n'est pas contesté (bien que le péché ne soit pas exprimé concrètement) fait place à une libération en raison de la "miséricorde" (v. 5b) et des larmes (v. 7c).

Précipitation de la prière dans ses demandes initiales (v. 2-6) qui retombe : c'est le temps de l'absence, de la nuit (v. 7-8). Et de nouveau brusquerie de la réponse (v. 9-10).

Hypothèse de structure du psaume : A – B – C – C' – B' – A'

Mise en contexte

v. 2-3 cf. Jr **10, 24** : "*Corrige-nous, SEIGNEUR, mais en droit et non en fureur, afin que Tu ne nous fasses pas peu nombreux [...]*".

Jr **17, 14-18** est également très proche du psaume.

Proche du verset 2, Pr **3, 11-12** : "*Fils, ne tiens pas pour rien la **correction** du SEIGNEUR, ne l'esquives pas quand tu **es repris** : car le SEIGNEUR aime celui qu'il corrige, Il fouette tout fils qu'il reçoit.*" (cité en He **12, 5-11**). Voir aussi Jb **33, 8-30**.

- v. 4-5 cf. Jn **12**, 27-28 : "**Mon âme est effrayée** et que dirais-je ? PERE, **sauve-Moi de cette Heure !** Mais au contraire, c'est pour cela que Je suis venu à cette Heure ! PERE, glorifie ton Nom !" JESUS S'est donc approprié ce psaume : "*Lui qui a pris une chair semblable à celle du péché, pourquoi ne prendrait-Il pas une voix semblable à celle du pécheur ?*" (St Augustin).
- v. 6 cf. Is **38**, 10-20 : "[...] *ce ne sont pas ceux des enfers qui Te Loueront, ni ceux qui meurent qui Te béniront ! Ils n'espèrent plus, ceux des enfers, ta Miséricorde ! Les vivants Te béniront [...]*" Le shéol, les enfers sont le lieu de non-communication entre DIEU et les hommes ; la vie, c'est de pouvoir dialoguer avec le DIEU Vivant !
- v. 7 cf. David pleurant sur sa couche en 2 S **12**, 16-23 et **19**, 1-5
cf. 2 Co **5**, 4 "*Nous qui sommes dans cette tente (la condition humaine présente), nous gémissons [...]*"
Mt **5**, 4 "*Bienheureux ceux qui pleurent, ils seront consolés*".
- v. 8 cf. Mt **6**, 22-23 : "*la lampe du corps, c'est l'œil [...]*"
"*Le péché obscurcit l'œil, c'est-à-dire la conscience humaine*" (Grégoire de Nysse).
- v. 9 cf. Mt **7**, 23 : "*Eloignez-vous de Moi, ceux qui œuvrent l'injustice !*" ; "*en repoussant ses ennemis, c'est son mal qu'il repousse*" (Grégoire de Nysse).

Commentaire

- 1) Il s'agit du premier psaume dit "pénitentiel", et il convient de vivre ce psaume comme célébration liturgique où Israël commence par se reconnaître pécheur. **La situation du peuple élu est ici dramatisé sous la figure d'un malade** que son mal traverse de part en part, comme le roi Ezéchias en son épreuve (Is **38**, 9-20). Mais c'est bien l'existence du peuple-prophète qui est en jeu avec ce psaume : si ce peuple meurt sous les coups de ses ennemis, qui alors confessera le Nom ? et que faire d'une existence ("*J'ai vieilli parmi tous ces ennemis*") qui le mettrait au même niveau que les nations païennes alors qu'il a goûté à la louange ?
- 2) Israël vit ses épreuves et tout ce qui lui arrive comme venant de la main de son DIEU : rien n'est insignifiant, même si des événements restent encore douloureusement incompréhensibles : "*Et Toi, SEIGNEUR, jusques à quand ?*".
Tout concourt à approfondir la foi d'Israël et d'abord **l'épreuve de l'absence qui est vécue comme châtement** : mais si DIEU est reconnu comme agissant par la main des ennemis d'Israël, c'est qu'il est possible de se retourner vers Lui pour en appeler à sa Miséricorde !
- 3) C'est pourquoi se déroule une célébration pénitentielle avec les gémissements, les pleurs, le deuil, le sac et les cendres... Israël confesse ses péchés qui ont fait de lui un "vieil homme", mais cette confession est déjà une reconnaissance de la Miséricorde de DIEU, et c'est en désavouant énergiquement toute relation, toute complicité avec l'injustice que l'assemblée peut retrouver la paix et la joie du salut.

- 4) Membres de l'Eglise, nous faisons nôtre cette prière : oui, le péché obscurcit notre conscience et la présence de DIEU ; oui, nous redoutons cette mort spirituelle de l' "ex-communicé", de celui qui ne serait plus en communication avec DIEU.

Oui, mais il nous est donné aussi de contempler le **mystère du CHRIST qui est venu pour cette "Heure" et qui pour nous a fait l'expérience du silence de DIEU** et de son abandon (Mt 27, 46) afin qu'au matin de Pâques, nous puissions reconnaître que DIEU avait exaucé sa supplication en notre faveur : "*DIEU qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont Il nous a aimés, alors que nous étions morts par suite de nos fautes, nous a fait revivre avec le CHRIST (Ep 2, 4)*" !

A nous de nous "dépouiller du vieil homme, qui va se corrompant au fil des convoitises décevantes, afin de (nous) renouveler par une transformation spirituelle de (notre) jugement, et revêtir l'Homme Nouveau, qui a été créé selon DIEU, dans la Justice e la Sainteté de la Vérité" (Ep 4, 22-24).

Le psaume et le Notre PERE

Le mal atteint d'abord l'âme et retentit jusque dans notre corps. La souffrance nous fait nous retourner vers DIEU pour L'appeler et Lui demander le pardon :

Mais délivre-nous du Mal !

PSAUME 7

- 1 *Psaume attribué à David, qu'il a chanté au SEIGNEUR
Au-dessus des paroles de Chousi, fils de Iemeni.*

- 2 *SEIGNEUR mon DIEU, en Toi j'ai espéré,
sauve-moi de tous ceux qui me persécutent et délivre-moi !*

- 3 *Que jamais tel un lion il ne viole mon âme,
sans personne qui me rachète et me sauve !*
- 4 *SEIGNEUR mon DIEU, si j'ai réalisé cela :
s'il est quelque violence en mes mains,*
- 5 *si donnant-donnant, j'ai rendu le Malheur,
alors, que je trébuche de par mes ennemis, anéanti !*

- 6 *Alors, que l'Ennemi persécute mon âme,
qu'il surprenne et piétine ma vie,
et ma gloire, qu'il la fasse demeurer en une poussière !* - JEU -

- 7 *Redresse-Toi SEIGNEUR, en ta colère,
exalte-Toi aux limites de mes ennemis !
Réveille-Toi, SEIGNEUR mon DIEU,
avec le décret que Tu as mandé !*
- 8 *Et une assemblée de peuples fera cercle autour de Toi,
au-dessus d'elle, reviens en une Hauteur !*

- 9 *Le SEIGNEUR jugera des peuples :
juge-moi, SEIGNEUR, selon ma justice
selon mon innocence à mon égard !*
- 10 *Que s'achève donc la malice des pécheurs :*
- 11 *Tu dirigeras le Juste,
DIEU qui scrutes les cœurs et les riens !*

Juste est Mon Secours d'après de DIEU

Lui qui sauve les cœurs droits !

12 DIEU Juge est juste,

vigoureux et longanime,

qui ne se met pas en colère chaque jour :

13 si vous ne revenez pas, Il fera étinceler son épée !

Il a bandé son arc et l'a préparé :

14 et c'est en lui qu'il a préparé des armes de mort,

ses flèches qu'aux braises il a travaillées !

15 Voici qu'il a enfanté la violence,

conçu la misère, engendré l'injustice !

16 Il a percé une fosse et l'a creusée,

il tombera dans le trou qu'il a œuvré !

17 Sa misère lui reviendra sur la tête

et sur son front sa violence redescendra !

18 Je confesserai au SEIGNEUR selon sa Justice,

je psalmodierai au Nom du SEIGNEUR, le Très-Haut !

PSAUME 7 - NOTES

Le texte

- v. 1 "Chousi, fils de Iemeni" ou d'après l'hébreu "Kush, le Benjaminite".
- v. 3 "tel un lion, il ne *viole*" : il n'emporte *comme une proie*.
- v. 4 "violence" : atteinte faite à la "Dikè", au Droit, à la Justice.
- v. 5 "anéanti" : même mot que "néant" (Ps 2, 1) et "il s'est anéanti" (Ph 2, 7).
- v. 8 "Hauteur" : mot de même racine que le verbe "exalter" (v. 7b).
- v. 11 "dirigeras" : rendras droit, recti-fieras.
- v. 12 "longanime" : long-de-souffle, le à la colère.
- v. 13 "revenez" : c'est le verbe de la "conversion".
- v. 13b "il a bandé" : le sujet est-il DIEU comme au verset précédent, ou l'Ennemi comme au v. 6 ?
- v. 14 "armes" : des "instruments", des "vases" de mort.
- v. 18 "je confesserai" : je célébrerai, je rendrai grâce, litt. "J'homologuerai" au sens "d'homologuer" un record, de reconnaître son détenteur.

Lire le psaume en mouvement

Il est facile de remarquer l'inclusion formée par les versets 2 et 18.

Aux strophes imprécatoires des versets 3 à 6 correspondent la dénonciation et la condamnation de l'Ennemi, versets 13b à 17.

Au centre le Jugement : le Salut de David passe par le Jugement universel...

Hypothèse de structure du psaume : A – BC – DED' – C'B' – A'

Mise en contexte

- v. 1 La titulature évoque soit 1 S 24 et 26 où David poursuivi épargne, à deux reprises, Saül, le roi issu de la tribu de Benjamin ; soit 2 S 13-20 où David doit fuir et lutter contre son propre fils Absalom (cf. Ps 3).

Dans ses différents épisodes, David fait preuve d'un sens du pardon peu banal (lire au minimum : 1 S 24 et 2 S 15 ; 2 S 16, 5-14 ; 2 S 18-19, 5).

Saint Augustin identifie Chousi comme "Kush", l'ami de David, que nos traductions appellent "Hashai, l'Arkite" (2 S 15, 32-37) : *"Kush signifie silence et désigne le silence que Notre SEIGNEUR opposa aux complots de ses ennemis. Il S'enferma dans le secret du profond Mystère qui a frappé de cécité une partie d'Israël qui persécuta le SEIGNEUR jusqu'à ce que la multitude des peuples soit entrée dans l'Eglise et qu'ensuite Israël soit sauvé [...]. Par ce silence, le SEIGNEUR [...] nous découvre les desseins de sa Miséricorde et de sa Providence, dans la chute volontaire du frère et le crime détestable du traître : la mort d'un seul homme par la Sagesse de sa Providence allait opérer le Salut de tous les hommes [...] Ce psaume est donc le chant d'une âme parfaite, digne de découvrir le Secret de DIEU ; les paroles de Kush lui révèlent ce que contient le Silence de DIEU"*.

Ce commentaire extraordinaire de saint Augustin nous avertit qu'avec ce psaume nous sommes au cœur de la Passion et de la Résurrection du CHRIST [...]

- v. 2-3 cf. 2 Tm 3, 10-13 : *"Tous ceux qui veulent vivre dans le CHRIST avec piété seront persécutés"*.
Et 2 Tm 4, 16-18 : *"J'ai été délivré de la gueule du lion"*.
- v. 3 cf. 1 P 5, 8 : *"Votre adversaire le Diable, comme un lion qui rugit va et vient, cherchant qui dévorer"*.
Et Ph 2, 6-11 : *"Lui, étant en forme de DIEU, ne considéra pas comme proie d'être à l'égal de DIEU"* au contraire du roi de Tyr qui s'est enflé d'orgueil (Ez 28) et d'Eve tentée par le Serpent (Gn 3, 5).
- v. 7 "Redresse-Toi", "exalte-Toi", "réveille-Toi" : en un seul verset, voici trois verbes qui serviront dans le Nouveau Testament à qualifier la Résurrection de JESUS.
Ce "décret" n'est-il pas le décret d' "adoption" (Ps 2, 6 et Ac 13, 32-33) ?
La "colère" de DIEU consiste donc à ressusciter JESUS en Le faisant *"Premier-né d'entre les morts"* (Col 1, 18), en L' "exaltant" et en Lui donnant *"le Nom qui est au-dessus de tout nom"* (Ph 2, 9).
- v. 8 cf. *"devant Lui seront rassemblées toutes les nations"* (Mt 24, 32).
- v. 9 cf. 1 S 24, 13 : *"Que le Seigneur soit juge entre moi et toi [...]"* et au verset 16 : *"que le Seigneur soit l'arbitre, qu'il examine et défende ma cause, qu'il me rende justice en me délivrant de ta main"*.
- v. 10-11 cf. Ap 2, 23 : *"Toutes les Eglises sauront que c'est Moi qui sonde les reins et les cœurs"*.
- v. 13a cf. Ap 2, 12 : *"Ainsi parle Celui qui possède l'épée effilée, à double tranchant [...]"*.
- v. 13b-17 Ce thème de l'Ennemi, du traître et du violent peut évoquer les personnages de Saul (1 Sam), d'Ahitohel (2 S 15, 2) et d'Absalom (2 S 13, 23 et ss) dont la fin est tragique.
Nous pouvons penser à celui de Judas (cf. Ac 1, 15-20) et (Mt 27, 3-10).
David pleurant Absalom (2 S 19, 1 et 5) est ici encore figure du CHRIST JESUS, Lui qui a pleuré sur Jérusalem (Lc 19, 40-44).

Commentaire

L'ennemi qui guette le Juste (v. 3-6) est pris à son propre piège (v. 13b-17) : tel est le juste Jugement de DIEU (7-13a).

- 1) Un rite peut aider à visualiser les images de la première partie : "*Supposé qu'un homme pèche contre son prochain et que celui-ci prononce un serment imprécatoire et le fasse jurer devant ton Autel, dans ce Temple, Toi, écoute au Ciel et agis ! Juge entre tes serviteurs : déclare coupable le méchant **en faisant retomber sa conduite sur sa tête** et **justifie l'innocent en lui rendant selon sa justice**" (1 R 8, 32-32). Autre exemple de ce "jugement de Dieu", celui de la femme soupçonnée d'adultère, en Nb 5, 11-31.*

- 2) Le psaume évoque aussi l'attitude de Job, qui contre l'avis de ses amis refuse de renoncer à son innocence devant DIEU (Jb 31), et que DIEU justifie ! Au point que c'est la prière d'intercession de Job pour ses amis qui vaudra à ceux-ci de ne pas connaître la disgrâce (Jb 42, 7-9) !
 Mais la façon dont le psaume s'oriente à partir du verset 7 et jusqu'au verset 13a montre bien qu'il ne s'agit pas seulement du sort d'un individu mais de tout le peuple choisi et de son CHRIST. **Le jugement est "eschatologique"** (Is 33, Ap 20, 11-15).

- 3) L'ennemi dont il est question au verset 6 puis en 13b-17, c'est bien cet adversaire de Job, ce "Satan" (= accusateur) qui n'a d'autre but que de piéger l'homme pour le rendre définitivement injuste aux yeux de son DIEU.
Il est surtout l'Adversaire du CHRIST, son "Tentateur" (cf. Lc 4, 1-13), et JESUS le dénonce comme "*homicide et menteur et père du mensonge*" (Jn 8, 44). Cet Ennemi a été pris à son propre piège, car JESUS en supportant la malédiction du péché a fait advenir sur les pécheurs que nous sommes la Bénédiction et le Pardon : "**Il est vaincu, l'Accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant notre DIEU ; ils l'ont vaincu par le Sang de l'Agneau, par la parole de leur martyre (= témoignage) ; ils n'ont pas aimé leur vie, jusqu'à la mort (Ap 12, 10-11) !**" (Voir aussi Gal 3, 13-14).

- 4) Comme les premiers chrétiens, ayons entre nous les mêmes sentiments qui sont en CHRIST JESUS, "*Lui qui, étant en forme de DIEU, ne considéra pas comme **proie** d'être à l'égal de DIEU, mais Il S'est **anéanti** Lui-même, prenant forme d'esclave, devenu en la ressemblance d'hommes et quant à l'aspect trouvé comme homme, Il S'est humilié Lui-même, devenu obéissant jusqu'à la mort et la mort de la Croix. C'est pourquoi DIEU L'a hyper-**exalté** et Lui a fait grâce du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin que dans le Nom de JESUS, tout genou fléchisse, des célestes et des terrestres et des infernaux, et toute langue **confessera** JESUS-CHRIST **SEIGNEUR** à la gloire de DIEU PERE*" (Ph 2, 6-11).

Note sur "Jugement"

Le langage juridique et judiciaire est omni-présent dans l'écriture et particulièrement dans les Psaumes, il le sera aussi dans l'évangile selon Saint Jean.

Beaucoup en sont gênés et pensent que la représentation de DIEU comme justicier relève vraiment d'une autre époque ! Et faute d'avoir bien reçu et compris ce langage, ils se ferment à un chemin royal de l'intelligence de la Révélation.

La Bible est en effet le dossier d'un procès : l'histoire de DIEU avec les hommes aurait dû être l'histoire paisible d'une Alliance, elle est devenue celle du procès de cette Alliance, procès sans cesse repris, ré-ouvert, réinstruit à chaque génération. Et ce procès a de multiples facettes.

- 1) **C'est le procès mené par DIEU contre les païens devant son Peuple** : le SEIGNEUR manifeste à ses fidèles la vanité des idoles, des mensonges des païens.
- 2) C'est le procès mené contre Israël par les païens qui lui contestent le droit à l'existence précisément comme Peuple de l'Alliance, avec cette accusation constante : "Ton DIEU est loin ! Qu'Il vienne donc te secourir s'Il t'aime alors que nous t'humilions !" Une attaque qui résonne à travers les siècles pour culminer en notre temps...
- 3) C'est le **procès mené par DIEU contre son Peuple** en raison de toutes ses infidélités, qui font que le Nom du SEIGNEUR est profané dans les nations (cf. Ez **36**, 16-23).
- 4) Israël percevra la dimension cosmique de ce procès : c'est "Satan" (= l'Accusateur) qui au Conseil de DIEU essaie de déprécier devant Lui cette créature qu'est l'homme (et le peuple élu) en vue de le faire condamner (cf. Jb **1**).
- 5) Ce sera le **procès du "Fils de l'Homme", du "Juste", de l' "Innocent", de JESUS** devant les sages et les habiles : "*Nous avons une Loi et d'après cette Loi, il doit mourir : il s'est fait Fils de DIEU*" (Jn **19**, 7). A la sentence de mort exécutée le sixième jour, DIEU fera paraître le décret d'appel au matin du Premier Jour.
- 6) Le procès de JESUS nous conduit à voir la dimension ultime de ce procès qui parcourt l'histoire : rien moins que le **procès de DIEU Lui-même devant les hommes**, procès du Créateur devant ses créatures, procès du SEIGNEUR devant son Peuple.

La Présence de DIEU est cause de procès chez les hommes et DIEU en JESUS est venu présenter son propre témoignage devant nous (Jn **5**, 31-47 ; 1 Jn **5**, 5-12). **Désormais, c'est à nous d'être cités à ce procès comme disciples et témoins de JESUS** (Ap **12**, 17) face à ceux qui se comportent en témoins à charge, accusateurs, juges... "*Quand viendra le Paraclet, Il confondra le monde en matière de péché, en matière de justice et en matière de jugement. De péché, parce qu'ils ne croient pas en Moi. De justice, parce que Je vais au PERE. De jugement, parce que le prince de ce monde est condamné*" (Jn **16**, 8-11).

Le psaume et le Notre Père

Comme David devant Saul ou Absalom, comme JESUS devant ceux qui Le crucifient, apprenons à ne pas rendre le mal pour le mal :

Remets-nous nos dettes comme nous-mêmes avons remis à ceux qui nous devaient.

Quelques mots d'explication sur cet essai

- 1) Il s'agit d'une traduction faite à partir de la *SEPTANTE*, choisie comme texte inspiré au même titre que les textes hébreux que nous possédons.
- 2) Un effort a été fait pour mettre en valeur la construction interne des psaumes.
- 3) Mais le point central de l'étude consiste en ceci : les psaumes sont la prière du Peuple "*appelé par Dieu des ténèbres à son admirable Lumière*" ; ils renvoient donc à toute l'expérience spirituelle de ce Peuple telle qu'elle a été consignée dans les *Ecritures*. Toute la Bible est présente dans les psaumes et, si nous voulons nous nourrir de cette prière, il faut consentir à cet effort de relecture et de méditation de l'Ecriture.
- 4) Sept psaumes, ce n'est pas beaucoup ! Il y en a cent cinquante... Il faut continuer le travail dans le même esprit... apprendre à marcher tout seul...